Engraisser ses bovins

Généralités

Février 2020

• BIO BOURGOGNE •

biobourgogne@biobourgogne.org

www.biobourgogne.fr

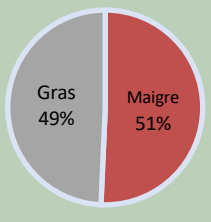
Suivez-nous sur facebook

Facebook/Bio-Bourgogne-élevage

Que ce soit en France ou en Bourgogne, une part importante des bovins biologiques, et notamment des mâles, part dans la filière conventionnelle. En effet, les filières d'engraissement bio n'existant pas encore, les animaux doivent être engraissés dans les élevages pour pouvoir être valorisés en agriculture biologique.

La finition des animaux représente une occasion de les commercialiser en filière AB et d'en récupérer la plus-value à condition d'en maîtriser le coût.

Proportion de bovins allaitants bio vendus maigres ou gras en Bourgogne, en 2019



Cette fiche vous présente quelques principes de base à avoir en tête pour engraisser ses bovins. En complément vous trouverez une fiche sur l'évaluation de l'état de vos animaux et des fiches sur l'engraissement des différentes catégories de bovins (vaches de réforme, génisses, bœufs, veaux…).

Connaître le potentiel de ses animaux

Le potentiel de croissance est déterminé principalement par la race de l'animal (voir tableau ci-dessous) et le niveau génétique du troupeau.

Le milieu, les pratiques d'élevage et les caractéristiques de l'animal déterminent l'expression de ce potentiel et l'équilibre entre dépôt de gras et capacité à « faire du muscle ».

Race	Capacité d'ingestion	Format (poids vif)	Caractéristiques de finition	Capacité à valoriser l'herbe
Angus (précoce)	Elevée	Moyen (580-680 kg)	Viande persillée Dépôts de gras très/trop précoce Rendement carcasse inférieur à la moyenne	+ + +
Aubrac	Elevée (≥ 2,3 UEB/ 100 kg_{vifs})	Moyen	Viande de qualité, persillée. Bonne performance de croissance	+ +
Blonde d'Aquitaine (tardive)	Limitée (< 2,2 UEB/ 100 kg_{vifs})	Grand (+ de 680 kg)	Viande à tendance maigre Abattage d'animaux lourds pour atteindre un niveau de finition satisfaisant. Rendement carcasse très élevé	- -
Charolaise (tardive)	Elevée	Grand	Bonne qualité de viande avec le minimum de gras de couverture requis. Rendement carcasse moyen	-
Limousine (tardive)	Limitée	Moyen à grand	Viande de qualité. Défaut de gras de couverture si ration de finition faiblement énergétique. Rendement carcasse élevé	+
Salers	Elevée	Moyen	Bonne qualité de viande Bonnes performances de croissance	+ +

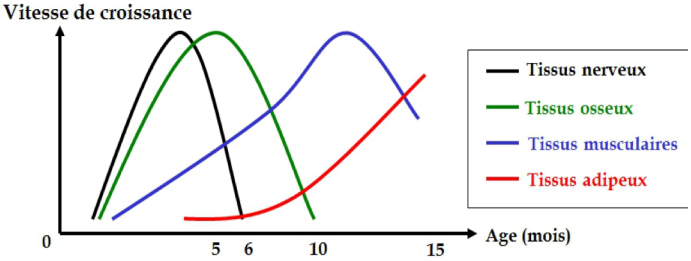
Quelle durée pour la finition d'un animal ?

Adapter ses pratiques à chaque animal

- Potentiel génétique de l'animal / catégorie (vache, bœuf, génisse…)
- Âge : plus l'animal avance en âge, plus le rapport gras déposé / muscle produit est fort
- Etat corporel en début d'engraissement : jouer sur la croissance compensatrice à la mise à l'herbe (mais sans descendre à un GMQ < 250 g en hiver)
- Engraisser des animaux sains : parasitisme, accès à l'eau, complémentation minérale
- L'engraissement long, majoritairement à l'herbe, présente de bon résultats technico-économique et favorise le développement du persillé

Type d'animaux	Facilité de finition	Remarques
Vaches de réforme	+ + + +	Diminue avec l'âge de la vache
Génisses de 30-36 mois	+ + +	Attention à l'excès de gras
Bœufs de 30-36 mois	+ +	Avoir des animaux assez finis
Veaux « rosés » de 7-8 mois	+ +	Avoir des animaux finis

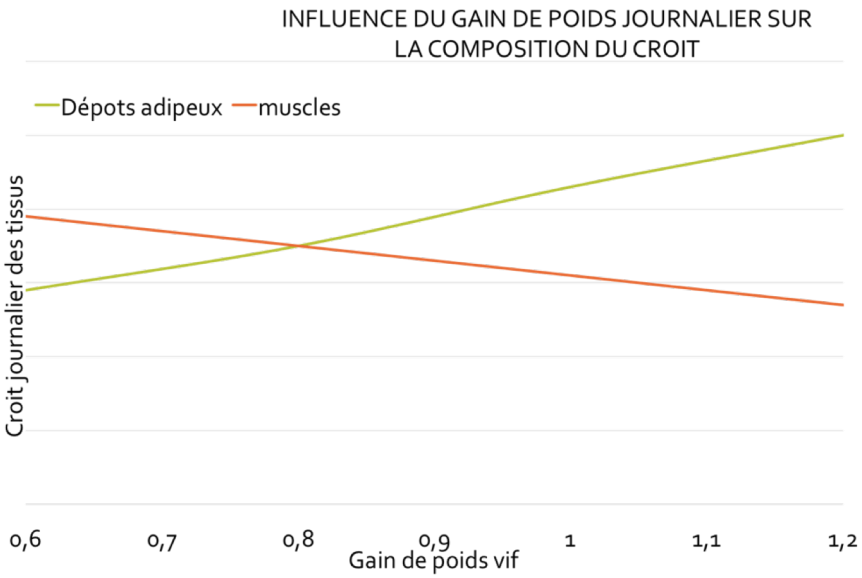
Facilité de finition des bovins allaitants en AB



Evolution de la vitesse de croissance des différents tissus du corps
(FIDOCL Conseil élevage)

Définir ses objectifs

- **Durée de l'engraissement** : elle variera bien sûr selon le type d'animal et la ration (plus ou moins concentrée). Elle dépendra aussi de facteurs internes ou externes à l'élevage (places en bâtiment, demande du marché…).
- **Choix de la ration de finition :** il sera indispensable de valoriser au maximum les fourrages de la ferme, d'évaluer son coût et de l'adapter à la durée d'engraissement si cette dernière est imposée par des contraintes indépendantes de la volonté de l'éleveur.



Pour garantir un engraissement de qualité, instaurer un suivi !

Pourquoi instaurer un suivi de vos animaux à l'engraissement ?

Le suivi permet de suivre l'évolution de l'animal tout au long de la période d'engraissement. C'est particulièrement important pour les catégories s'engraissant sur une longue durée (bœufs ou génisses grasses). Cela permet de rectifier la ration rapidement si nécessaire.

Peser les animaux régulièrement permet de contrôler leur GMQ pour assurer une croissance adaptée aux objectifs de l'éleveur et aux attentes des acheteurs (qualité de la viande) et ainsi une bonne efficacité économique.

Ce suivi permet d'anticiper les sorties d'animaux et leur état final. Les sorties sont planifiées avec les acheteurs, l'attente des animaux en ferme est limitée et les prix d'achat sont meilleurs (la planification des sorties est souvent encouragée par des primes).



On peut évaluer le poids des animaux :

- *avec des cages de contention avec pesée,*
- *avec des barres de pesées,*
- *en mesurant le tour de poitrine (avec un simple mètre) et en se reportant à des grilles spécifiques à chaque race.*

Une ration reposant sur les fourrages

Des fourrages de qualité = une complémentation peu coûteuse

Le facteur limitant en bio est souvent l'énergie, ainsi la priorité est d'obtenir des fourrages de haute densité énergétique.

Exemple impact qualité d'un foin sur une ration d'engraissement en vaches allaitantes

Foin de prairie de plaine + +
Complémentation : 2,5 kg pois/1,5 kg triticale
Coût = 1,25 €/j/animal

UFL	PDIN	PDIE	Ca
0,71	69	82	4,2

Foin de prairie de plaine =
Complémentation : 3,5 kg pois/3 kg triticale
Coût = 1,91 €/j/animal

UFL	PDIN	PDIE	Ca
0,61	54	71	3,9

Une alimentation régulière

- Quantité, qualité, apport de fibres
- Concentrés aplatis ou en mouture grossière (pas de farine)
- Rythme des repas (concentrés en 2 ou 3 fois)
- Des transitions alimentaires longues (3 semaines min., + 1 kg de grains max/semaine)

L'équipe élevage

Auxerre (89) :
Aurélie BILLON
03 86 72 92 26 • 06 80 43 16 97
AURELIE.BILLON@BIOBOURGOGNE.ORG

Cluny (71) :
Lola JEANNINGROS
03 85 20 20 64 • 06 40 43 01 44
LOLA.JEANNINGROS@BIOBOURGOGNE.ORG

Nevers (58) :
Damien NICOLAS
03 86 36 94 25 • 06 30 02 24 01
DAMIEN.NICOLAS@BIOBOURGOGNE.ORG

• BIO BOURGOGNE •

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE
eau SEINE NORMANDIE

Etat des lieux sur l'engraissement des bovins allaitants en AB

Février 2020

• BIO BOURGOGNE •

biobourgogne@biobourgogne.org

www.biobourgogne.fr

Suivez-nous sur facebook

Facebook/Bio-Bourgogne-élevage

Ces dernières années, les filières bio n'ont cessé de se développer, portées par les attentes des consommateurs qui souhaitent remettre du sens dans leur alimentation et consommer responsable au quotidien. Les ventes dans les circuits de distribution ont suivi. L'avenir de la filière Viande bovine biologique s'annonce donc favorable, avec une ambition affichée dans le plan filière d'un doublement des volumes à l'horizon 2022.

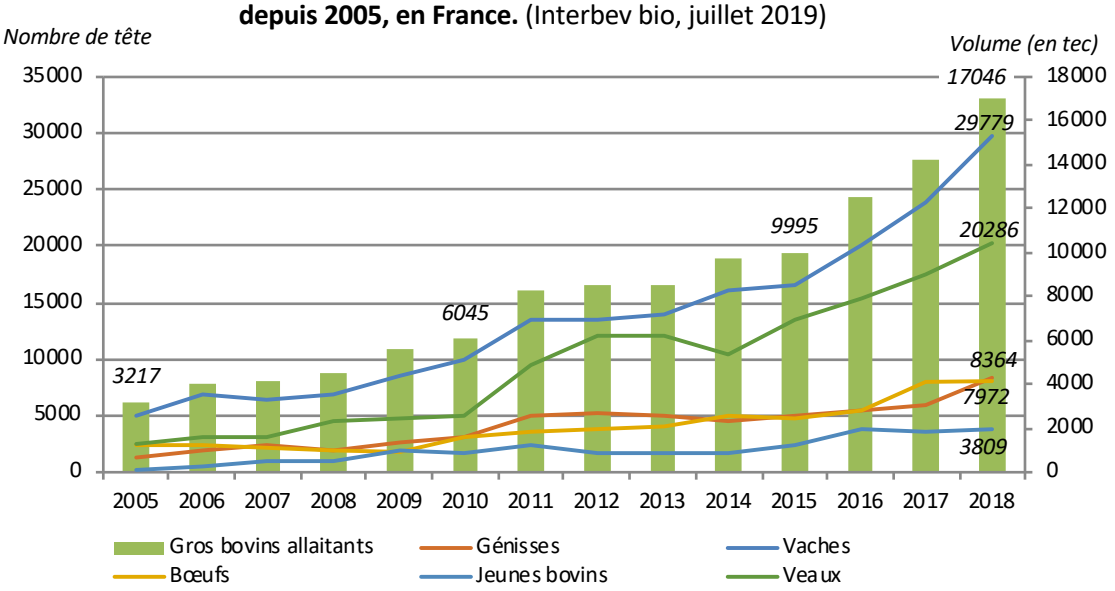


Cette fiche vous présente quelques chiffres majeurs sur la dynamique actuelle de la filière viande bovine biologique aux échelles nationale et régionale.
Elle vient en complément d'un ensemble de « Fiches » présentant, pour chacun des principaux produits bovins valorisés en agriculture biologique, des exemples d'itinéraires techniques, les avantages et contraintes, et quelques astuces partagées par le réseau bio.

En France

Contrairement à la dynamique globale de diminution de la consommation de viande en France, la consommation de viande bovine biologique ne cesse de croitre depuis une quinzaine d'année.

Evolution des volumes d'abattages de bovins allaitants biologiques, depuis 2005, en France. (Interbev bio, juillet 2019)



Les gros bovins des troupeaux allaitants sont principalement valorisés en bœufs, vaches et génisses, qui représentent respectivement 12%, 43% et 12% des animaux abattus. Depuis 2015, la croissance du marché est portée par les vaches (jeunes et adultes). Les mâles restant encore un produit minoritaire dans la filière bio. A ce jour, les filières bio valorisent uniquement les animaux finis. Il n'existe pas de marché pour le maigre.

Le poids moyen des carcasses a sensiblement diminué en 2018, probablement à cause du manque de fourrages lié à la sècheresse et d'une décapitalisation des cheptels afin de maintenir un fort niveau d'autonomie en fourrages.

La moyenne des cours bio tous types et catégories confondus est stable sur la période 2014-2018. Les opérateurs économiques ont tous établis des grilles de prix spécifiques à l'Agriculture Biologique (AB), non corrélées avec le marché « conventionnel ». La moyenne des prix y est d'environ 20% plus élevée.

Pour la filière, il est important de diversifier ses gammes de produits, pour permettre de valoriser tous les types et catégories d'animaux. La problématique de valorisation de la totalité des carcasses persiste car la dynamique du marché s'appuie surtout sur les produits transformés, type steaks hachés (environ 62% du volume de viande bovine bio).

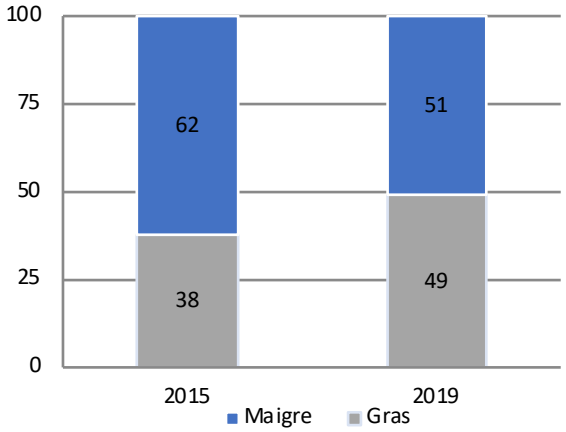
Principalement développé en vente directe, la viande de veaux bio, rosée, est de plus en plus appréciée par le consommateur. En circuits longs et en boucheries traditionnelles, ce marché met plus de temps à se développer..

Un essai de jeune bovin de 14-18 mois, le Baron Bio, a été fait mais n'a pas vraiment trouvé sa place chez le consommateur. De plus, cette production s'est avérée difficilement rentable en raison de la nécessité de distribuer des rations très énergétiques et coûteuses.

En Bourgogne

BIO BOURGOGNE a renouvelé, en 2019, son enquête auprès des éleveurs de bovins bio de la région afin de connaître leurs pratiques d'engraissement et de les comparer aux résultats de 2015.

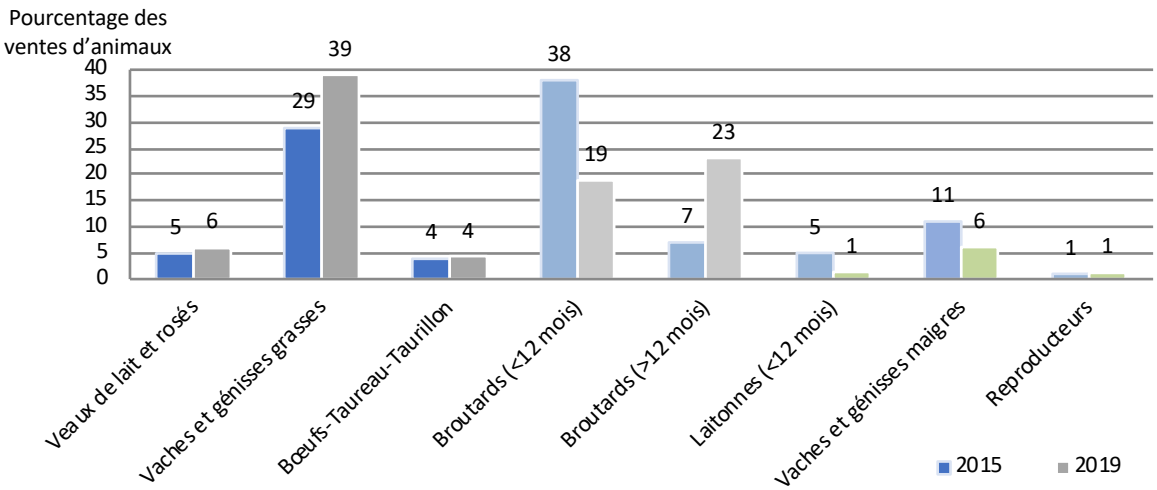
Proportions comparées, entre 2015 et 2019, des bovins allaitants biologiques vendus en maigre et en gras dans les fermes de Bourgogne (BIO BOURGOGNE)



En 2015, seulement 38% des animaux sortant des élevages allaitants biologiques bourguignons étaient engraissés, contre 49% aujourd'hui. Cette augmentation est principalement portée par la hausse du nombre de vaches et génisses engraissées : + 10 points. La proportion de mâles finis évolue peu.

Concernant les animaux maigres, nous remarquons une tendance à l'alourdissement des broutards.

Evolution, en Bourgogne, des types d'animaux produits dans les élevages biologiques de bovins allaitants, entre 2015 et 2019 (BIO BOURGOGNE)



L'équipe élevage

Auxerre (89) :

Aurélie BILLON
03 86 72 92 26 • 06 80 43 16 97
AURELIE.BILLON@BIOBOURGOGNE.ORG

Cluny (71) :

Lola JEANNINGROS
03 85 20 20 64 • 06 40 43 01 44
LOLA.JEANNINGROS@BIOBOURGOGNE.ORG

Nevers (58) :

Damien NICOLAS
03 86 36 94 25 • 06 30 02 24 01
DAMIEN.NICOLAS@BIOBOURGOGNE.ORG

• BIO BOURGOGNE •

Dans la même série

- Engraisser ses bovins - Généralités
- Evaluer l'état corporel de ses bovins
- Produire du veau rosé
- Engraisser ses vaches et ses génisses
- Produire des bœufs



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE
eau seine NORMANDIE
Agence de l'eau

Evaluer l'état corporel de ses bovins

Février 2020

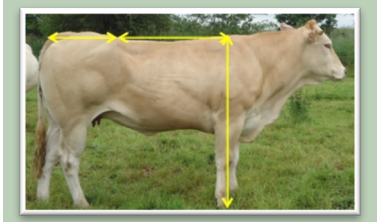
• BIO BOURGOGNE •

biobourgogne@biobourgogne.org
www.biobourgogne.fr

Suivez-nous sur facebook
Facebook/Bio-Bourgogne-élevage

Etre capable d'évaluer l'état corporel de ses bovins est un bon moyen pour l'éleveur de :

- *sélectionner les animaux destinés au renouvellement, à l'engraissement,*
- *gérer au mieux les sorties de ses animaux : arrêter l'engraissement au bon moment permet d'économiser de l'aliment tout en répondant aux attentes du marché.*

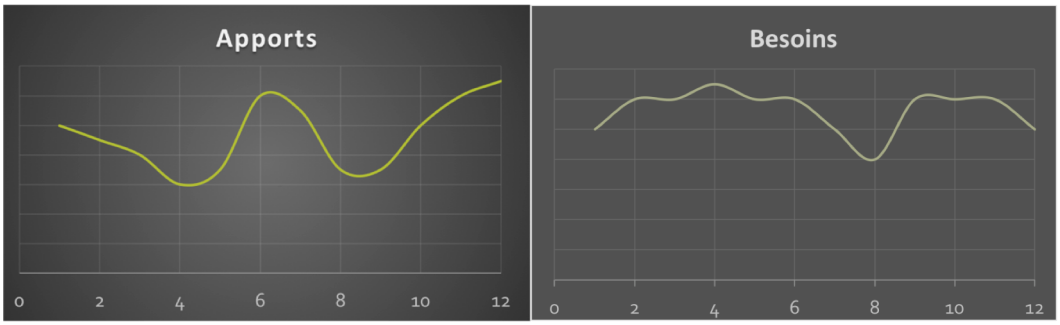


Cette fiche vous présente les attentes du marché quant à la finition des bovins et à la saisonnalité des sorties d'animaux. En vente directe et circuits courts, la souplesse est évidemment plus grande ! Vous pouvez apprécier vous-même la qualité de la viande en recherchant le persillé dans les pièces découpées.
Cette fiche vous présente également la méthode du pointage à votre disposition pour évaluer l'état de vos animaux.

Les attentes des marchés

Saisonnalité des sorties d'animaux

Il s'agit du frein le plus important à la commercialisation des animaux en bio aujourd'hui. Les pics de production engorgent le marché à certaines périodes de l'année où la demande est faible, alors que les creux de production empêchent l'engagement de distributeurs qui n'ont pas la certitude d'un approvisionnement régulier et constant en qualité.



Les besoins sont plutôt réguliers (une légère baisse de la demande en été) alors qu'on manque d'animaux en fin d'hiver et fin d'été et que l'offre d'animaux est trop abondante en fin de printemps et début d'hiver.

Classement de la conformation

En bovins viande, le marché attend des animaux classés > R= en avec un poids carcasse compris entre 380 et 450 kg. En bovins lait : > P+ et poids > 280 kgc.
La note globale d'engraissement doit être de 3 (éventuellement 2 en bovins lait). Elle est relativement proportionnelle au gras de couverture et au marbré. Attention, trop de gras de couverture ou de marbré (note 4) coûtent cher à l'engraissement et à l'abattage, pour être finalement retirés à la découpe.

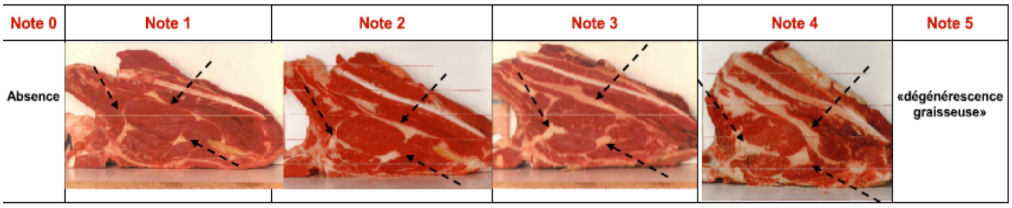
Le gras intramusculaire se dépose en dernier. Ce type de gras, qui donne ses qualités à la viande, s'obtient par un engraissement long et progressif.



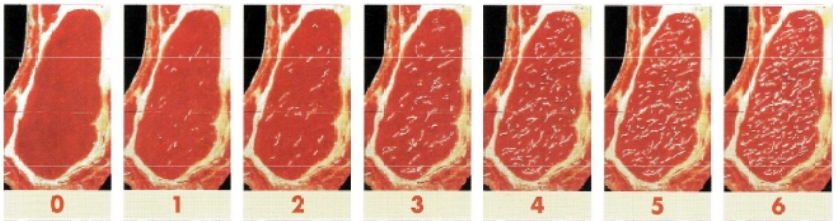
Marbré	Persillé	Conduite finition
1	4	Finition 6-8 mois au pré
2	4	Bon compromis
4	1	Engraissement 3 mois

Dépôt de gras inter et intramusculaire en fonction du la conduite de finition (BIO BOURGOGNE)

Grille de notation du marbré (gras intermusculaire)



Grille de notation du persillé (gras intramusculaire)



Le pointage des bovins

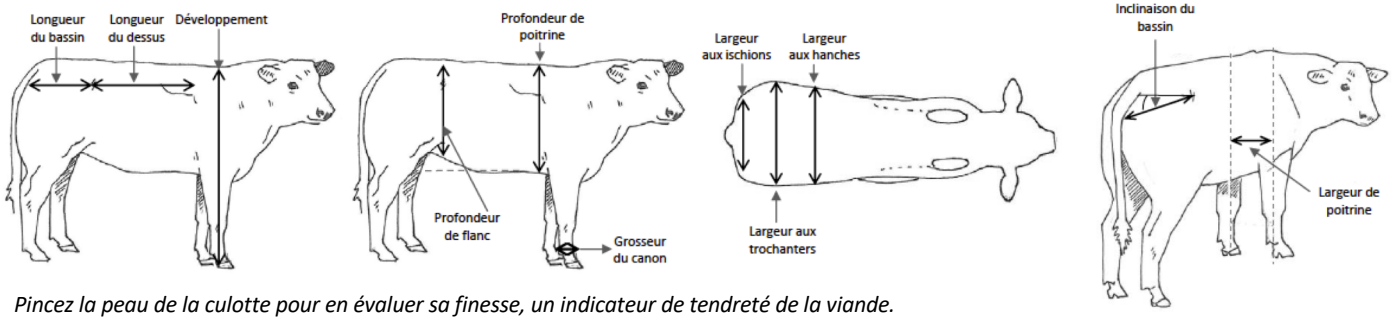
Le pointage est une technique d'appréciation fiable quand il est réalisé par une personne formée. Cette technique consiste à réaliser une description des différents postes morpholgiques du bovin et à faire ressortir les points faibles et les points forts de celui-ci à un instant t.

Préalables au pointage

Le pointeur doit impérativement connaître la race, le sexe et l'âge de l'animal pour adapter son évaluation. Il doit regarder l'animal sous tous les angles et déceler les défauts fonctionnels (aplombs, sabots, rectitude du dos). L'évaluation se focalise ensuite sur 3 postes dans le cas d'animaux destinés à l'engraissement :

Le format

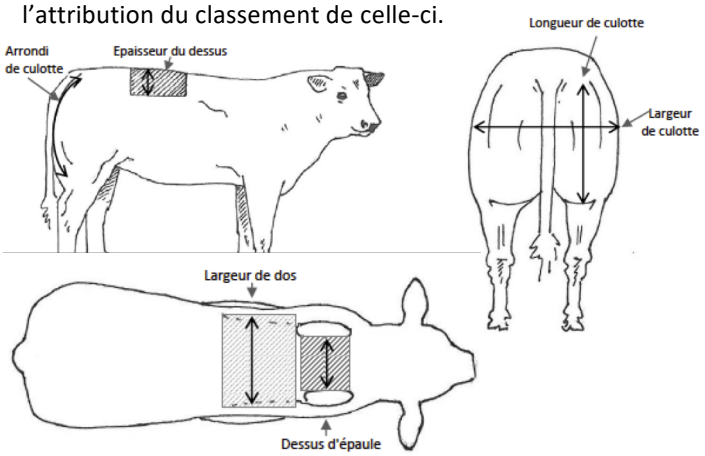
Le format de l'animal impacte l'amplitude musculaire et a également un rôle dans la capacité d'ingestion de l'animal.



Pincez la peau de la culotte pour en évaluer sa finesse, un indicateur de tendreté de la viande.

La conformation

La notion de conformation en vif reprend au travers des différents postes décrits sur l'animal vivant, les différents morceaux localisés sur une carcasse et pris en compte pour l'attribution du classement de celle-ci.

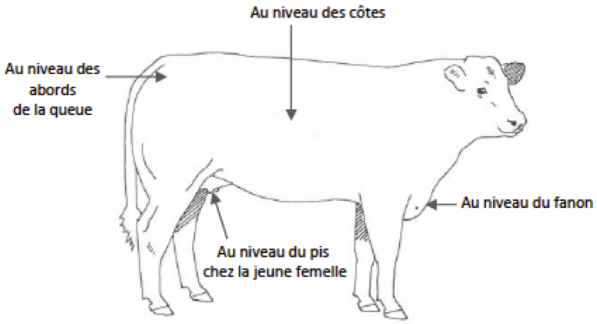


La Note d'Etat Corporel (NEC)

Basé sur évaluation du dépôt de gras sous-cutané, la NEC permet d'appréhender rapidement et avec fiabilité l'état d'engraissement d'un animal à un instant t.

Note 2 : Léger dépôt de gras haut de queue, côtes distinctes.

Note 3 (objectif) : poignée de gras haut de queue, dépression intercostale



L'équipe élevage

Auxerre (89) :

Aurélie BILLON
03 86 72 92 26 • 06 80 43 16 97
AURELIE.BILLON@BIOBOURGOGNE.ORG

Cluny (71) :

Lola JEANNINGROS
03 85 20 20 64 • 06 40 43 01 44
LOLA.JEANNINGROS@BIOBOURGOGNE.ORG

Nevers (58) :

Damien NICOLAS
03 86 36 94 25 • 06 30 02 24 01
DAMIEN.NICOLAS@BIOBOURGOGNE.ORG

Quand arrêter l'engraissement ?

On peut considérer la période d'engraissement sur toute la vie de l'animal. Un animal de boucherie ne devant jamais perdre d'état. La durée de finition dépendra du type de ration apportée, de la catégorie engraissée et du potentiel des animaux à valoriser les aliments en muscles. L'engraissement des femelles à l'aliment concentré perd de son intérêt économique passé 4 mois.

Compromis coût de la finition / poids de carcasse

Pour chaque catégorie d'animaux, il est primordial pour l'éleveur de trouver un compromis entre :

- Les attentes du marché (conformation, note de gras, poids de carcasse, saisonnalité),
- Le coût de sa ration de finition,
- Le résultat (état de l'animal / poids de carcasse / prix de vente).

Voir Fiches « Produire des bœufs » et « Engraissement des femelles et ses génisses » pour obtenir quelques repères permettant d'évaluer l'intérêt économique d'aller « chercher » les kilogrammes de croit supplémentaires.

Références :
Guide pratique du pointage
Institut de l'élevage - Février 2014

Produire du veau bio

Février 2020

• BIO BOURGOGNE •

biobourgogne@biobourgogne.org

www.biobourgogne.fr

Suivez-nous sur facebook

Facebook/Bio-Bourgogne-élevage

En Bourgogne, la majorité des jeunes sont vendus maigres. Quand ils sont engraissés, ils le sont en jeunes bovins ou taurillons. La production de veaux représente moins de 2% des animaux. Ce type de produits répond à une demande en croissance mais se heurte à de nombreux freins techniques.



Cette fiche vous présente des repères techniques issus de la bibliographie et des exemples de rations pratiquées dans les élevages bio en France et en Bourgogne.

Cette production est éligible à l'aide au veau bio sous la mère.
> Plus d'infos

La production de veaux bio est une alternative à l'engraissement des mâles. Cette production présente de nombreux avantages en termes de valorisation, de durée du cycle de production et de dynamisme du marché. Cependant, afin de répondre à un consommateur habitué à manger une viande blanche, elle nécessite des conditions d'élevage particulières, plus de main d'oeuvre et une grande rigueur.

Les attentes de la filière

Les bouchers sont en forte demande de veaux répondants aux critères suivants, fortement dépendants de l'âge des veaux :

- poids carcasse optimal de 145kg (125-150kgc), soit 190-230 kg de poids vif à la vente
- conformation : U=/R+
- état d'engraissement « couvert » (note 3), avec un gras blanc
- couleur du muscle rosé clair (2).

Les grilles de prix sont fixées d'après ces critères, cependant seulement 4 % des veaux bio abattus en France y répondent (note 2U3).

La majorité des veaux commercialisés en bio sont âgés de 6-8 mois. Ils sont donc plus lourds et leur viande est quasiment rouge. Les débouchés en circuits longs longs sont très peu développés pour ce type de produit, proche du broutard, et la valorisation de ces animaux est donc bien moindre. En France en 2015, 27% des veaux bio étaient commercialisés en vente directe par les éleveurs.

Veaux bio : deux types de veaux pour répondre à deux marchés

	Veau de lait (blanc)	Veau rosé
Objectif et débouchés	Viande claire pour la boucherie	Viande rosée pour la restauration hors domicile et vente directe
Points clés et enjeux	Maîtriser la couleur et l'état d'engraissement	Maîtriser l'état d'engraissement Alternative au broutard si la filière est maîtrisée
Conduite	Astreinte biquotidienne pour la tétée (compter 45' pour 15 veaux)	Travail simplifié car conduite avec les mères, prévoir complémentation pour finition en bâtiment si possible.
Résultats techniques (14 veaux de lait, 38 veaux rosés)	Âge abattage : 171 j (5 mois ½) Poids vif / carcasse : 219 kg / 135 kg Note couleur : 1 ,3 (Rosé très clair)	Âge abattage : 234 j (7 mois ½) Poids vif / carcasse : 298 kg / 179 kg Note couleur : 2,3 (Rosé clair)
Prix moyen net éleveur (2015)	8,90€/kg plus-value par rapport broutard : +300€/veau	6,04€/kg plus-value par rapport broutard : +180€/veau

Lycée agricole E.PISANI de Tulle Nave et Idele

Sélectionner les couples mère-veaux de lait bio

La réussite de l'atelier veaux de lait dépend beaucoup de la génétique, qui joue à 90% sur la conformation finale des animaux, les 10% restants provenant de la conduite de finition. Il est donc primordial de sélectionner les veaux et d'adapter leur conduite pour une bonnne finition. La couleur de la viande est un critère faiblement héritable (20%), maîtrisable essentiellement par la conduite des animaux, complétée par une sélection à long terme.

Encore une fois, le choix de la **race** n'est pas anodin :

- Sur l'aspect **précocité** : les veaux de type laitier ou en croisement déposent du gras plus précocement : un veau allaitant commence à déposer du gras à 4,5 mois, soit un mois plus tard qu'un laitier. Les veaux Limousins ou Bazadais tendent à se finir plus tôt (dès 170-180kg de poids vif). Plus le gabarit de l'animal est gros, plus il sera tardif (ex : la Blonde d'Aquitaine ne se finit pas sous 220kg de poids vif).
- En terme de **qualité du lait** : correctement nourries, les mères de races allaitantes donnent un lait mieux équilibré en matières grasses et protéines que celui des races laitières fortes productrices. Le veau de lait reste donc une production propre aux systèmes allaitants.

Les mères sont sélectionnées en priorité sur leur potentiel laitier, la quantité et la qualité du lait étant un facteur essentiel. Seront privilégiées les vaches avec de bonnes aptitudes de vêlage, de fortes qualités maternelles, et qui transmettent un équilibre optimal entre qualité bouchère et précocité de croissance. Les veaux sont sélectionnés sur leur **potentiel boucher** (conformation, potentiel de croissance, poids de naissance faible, couleur de la viande, muqueuses claires). Les femelles sont plus précoces pour déposer du gras et sont donc intéressantes à engraisser.

Facteurs de réussite pour la conduite des veaux de boucherie

Alimentation du troupeau

- Fourrages produits sur sols calcaires ou sableux lessivés
- **Eviter les fourrages riches en fer** : crucifères, légumineuses (luzerne déshydratée, tourteaux de soja), et tourteaux de lin.
- Transitions alimentaires progressives
- **Eau d'abreuvement non ferrugineuse**

Logement des veaux

Stabulation libre (5 à 10 veaux), propre et confortable

Absence de contact avec des barrières altérées (tubulaires et murs)

Bonne aération et bonne isolation

Désinfection régulière du local

Limiter les configurations favorisant le jeu

Génétique du troupeau et des veaux

- Races allaitantes à muqueuses claires
- **Sélection sur la couleur (long terme)**
- Mères plutôt jeunes

Facteurs de réussite pour des veaux de boucherie

Conduite alimentaire des veaux

Tétée à heures régulières (matin et soir) et en grande quantité -> **Objectif 1 000L/veau**

Eau d'abreuvement non ferrugineuse

Le fer contenue dans de la paille propre (litière) n'est pas assimilable

Complémentation, de préférence fermière, possible dès 1,5 mois : ration équilibrée à 16% de protéines, en évitant le maïs, la luzerne, le pois et la féverole.

Possibilité de cures vitaminiques (huile de foie de morue)

Tétée avant départ à l'abattoir

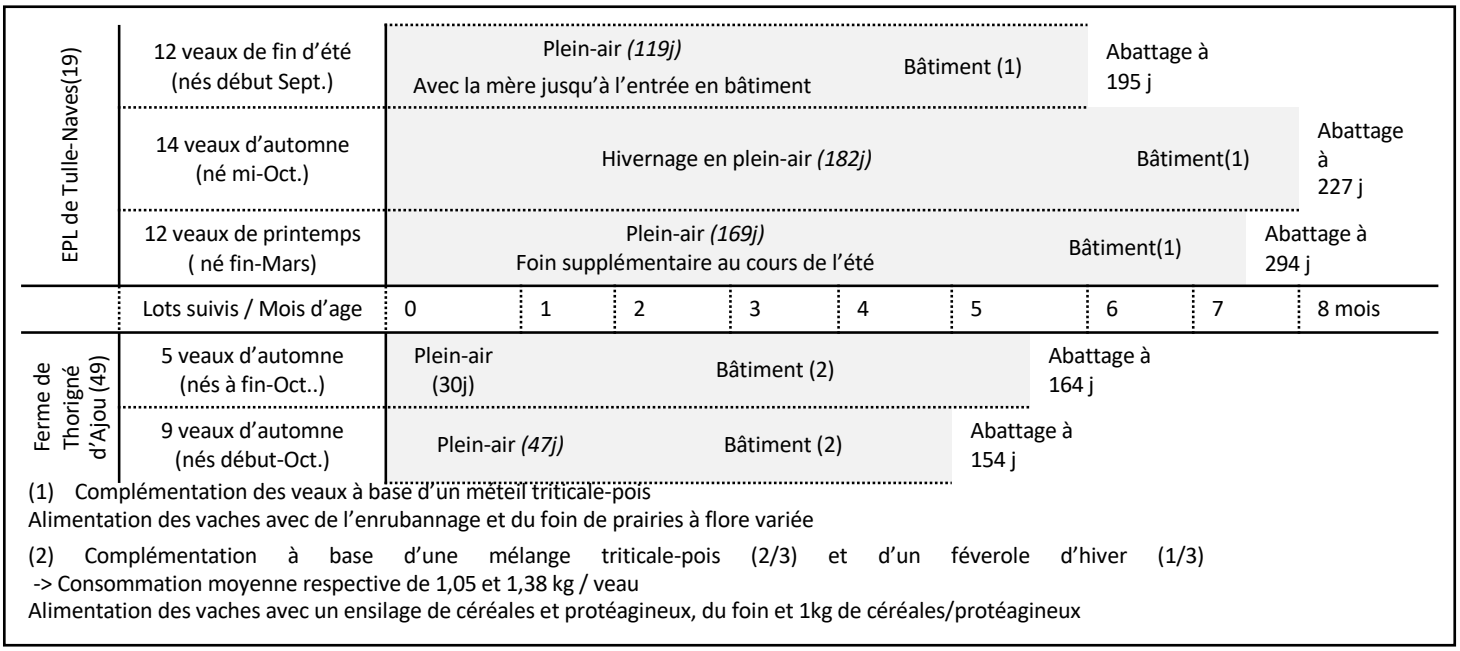
Age et poids des veaux

- Bonne croissance
- Sélection avant 5 mois
- Petit gabarit à la naissance

Conduite sanitaire des veaux

- **Tétée abondante du colostrum**
- Privilégier les méthodes alternatives (parasitisme externe, maladies respiratoires et digestives)
- Argile en libre service jusqu'à 3 mois (hors Montmorillonite, riche en fer)

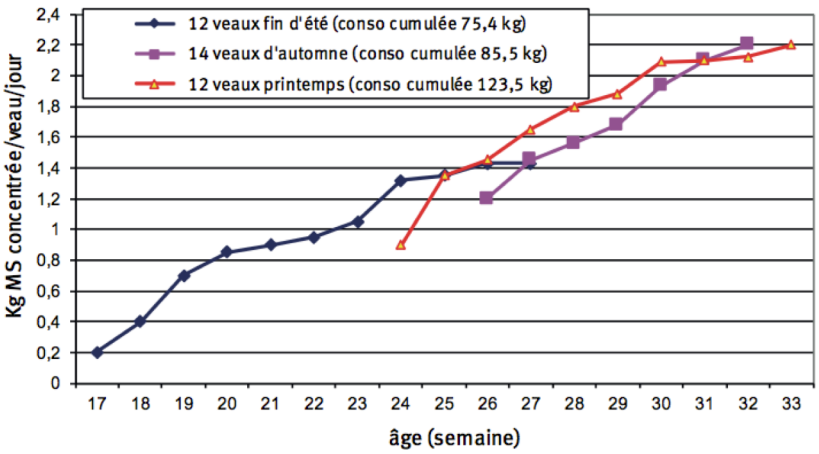
Exemples de conduites : Essais réalisés en stations expérimentales



(1) Complémentation des veaux à base d'un méteil triticale-pois
Alimentation des vaches avec de l'enrubannage et du foin de prairies à flore variée

(2) Complémentation à base d'une mélange triticale-pois (2/3) et d'un féverole d'hiver (1/3)
-> Consommation moyenne respective de 1,05 et 1,38 kg / veau
Alimentation des vaches avec un ensilage de céréales et protéagineux, du foin et 1kg de céréales/protéagineux

Conduite de veaux de lait bio sur 2 stations expérimentales



Concentrés consommés par les veaux au cours des essais de l'EPL de Tulle-Naves

Exemple de protocole de complémentation :

Avec un concentré 40% orge / 30% triticale / 30% tourteaux

0	1,5	3	4,5	6	9	*mois*
0	0-1	1-2	2-4	volonté		*kg*

Le lupin est idéal, cultivé en mélange 50/50 avec de l'orge, ou avec du triticale, de l'avoine (<10%) et du pois.

	Exploitation de l'EPL Tulle-Naves			Station expérimentale de Thorigné d'Anjou	
Age de sortie	195 jours	227 jours	234 jours	164 jours	154 jours
Poids vif	231 kg	260 kg	294 kg	229 kg	234 kg
Poids carcasse (rendement carcasse)	141 kgc (60,8%)	152 kgc (58,5%)	173 kgc (58,8%)	144 kgc (62,9%)	140,9 kgc (60,2%)
Conformation	R+ / U+	R+ / U+	U= / E-	R= / U+	R+ / U=
Etat d'engraissement	2	2	1,8	1,8	2
Couleur	2,7	3	2,8	2,4 (1-3)	1,6 (1-2)
Prix	6,20 €/kgc 871,70 €/tête	6,15 €/kgc 934,80 €/tête	6,15 €/kgc 1 072 €/tête	5,86 €/kgc 843 €/tête	6,14 €/kgc 865 €/tête

Ces expérimentations confirment qu'il est très difficile, voir illusoire, d'obtenir des veaux de lait bio 5-6 mois, rosés clairs et avec une bonne couverture de gras. Pour tenter de répondre à cette demande, les éleveurs doivent adopter une conduite spécifique, plus technique et consommatrice de main d'œuvre, afin de maîtriser la qualité du produit tout en respectant la règlementation. Dans le même temps, la filière doit accepter les spécificités de cette catégorie de produits (veaux plus âgés, plus lourds, et rosés) et doit en valoriser les avantages gustatifs (viande plus grasse et plus goûteuse).

Contrôler les performances de croissance sur pied

CROISSANCE : Comme dans toute production à cycle court, il est primordial de mesurer les performances de croissance des veaux (calcul du gain moyen quotidien, GMQ). Le rythme d'une pesée mensuelle du veau et de sa mère permet un bon équilibre temps/résultats pour calculer le GMQ depuis sa naissance et au cours du dernier mois du veau. Ce suivi vous permettra, d'une part, de planifier les sorties des veaux, et d'autre part, d'avoir la main sur la sélection du troupeau pour le débouché veau de boucherie.

COULEUR : La couleur de viande est difficile à évaluer de manière objective sur l'animal vivant. Les acheteurs se fient à certains indices visuels tels que :

- la pâleur des muqueuses (3ème paupière, vulve ou anus, et palais de la bouche),
- sur des veaux à poil coloré : la décoloration de l'ensemble du pelage (« poil de lièvre »), de la racine des poils de la queue et du bas de pattes,
- la présence de « crasse » à l'intérieur des oreilles,
- la souplesse de la queue.

Il n'existe pas d'indicateur fiable, utilisable en ferme qui permette d'évaluer la couleur de la viande de manière systématique. Les taux d'hématocrites (TH) permettent d'expliquer seulement ¼ de la variation de la couleur de la viande. Malgré les limites de cet outil, on recommande un TH maximum de 25% pour obtenir la note 2 en couleur.



Veau couvert de « poils de lièvre »



Grille de notation de la couleur de la viande

Nos conseils pour débuter cette activité :

- Conserver les veaux des vaches de réformes afin de commencer l'engraissement des vaches en parallèle,
- Favoriser une conduite par lot d'âge équivalent,
- Le marché manque de veaux en hiver, favoriser la production sur des vêlages de fin de printemps et d'été si possible.

Opportunités et points de vigilances …

- Possibilité d'initier un atelier de veaux de boucherie à petite échelle
- Possibilité d'étaler la production sur l'année
- Impact faible sur le chargement et l'autonomie fourragère
- Valorisation du lait : produit peu coûteux
- Cycle court : besoin de trésorerie limité
- Produit à forte valeur ajoutée
- Valorisation cohérente des mâles dans les filières bio

- Fort besoin de main d'œuvre et astreinte journalière
- Conduite technique pour obtenir des résultats rémunérateurs
- Attentes exigeantes en filière longue
- Vaches « tantes » à forts besoins
- Limiter la coloration de la viande tout en surveillant l'anémie (perte d'appétit, muqueuses blanches, poils de lièvre…)
- Evolutions réglementaires à venir : accès pâturage veaux obligatoire, évolution de l'engraissement en bâtiment ?

Rappels Réglementation AB actuelle (jusqu'au 31 décembre 2020)

- L'isolement des animaux d'élevage est interdit.
- Il est interdit de maintenir les animaux dans des conditions, ou de les soumettre à un régime, risquant de favoriser l'anémie.
- Surfaces minimales des aires d'exercices : < 100 kg -> 1,1 m²/tête ; < 200 kg -> 1,9 m²/tête ; < 350 kg -> 3 m²/tête.

L'équipe élevage

Auxerre (89) :
Aurélie BILLON
03 86 72 92 26 • 06 80 43 16 97
AURELIE.BILLON@BIOBOURGOGNE.ORG

Cluny (71) :
Lola JEANNINGROS
03 85 20 20 64 • 06 40 43 01 44
LOLA.JEANNINGROS@BIOBOURGOGNE.ORG

Nevers (58) :
Damien NICOLAS
03 86 36 94 25 • 06 30 02 24 01
DAMIEN.NICOLAS@BIOBOURGOGNE.ORG

• BIO BOURGOGNE •

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE
eau seine NORMANDIE

Engraisser ses vaches et ses génisses bio

Février 2020

• BIO BOURGOGNE •

biobourgogne@biobourgogne.org

www.biobourgogne.fr

Facebook/Bio-Bourgogne-élevage

En bio, les vaches de réforme sont les animaux les plus couramment engraissés et valorisés dans la filière AB. Elles représentent une part importante du revenu « viande » des éleveurs.
Il est donc indispensable d'obtenir une bonne finition à un coût maîtrisé.
Les génisses sont également souvent engraissées car un nombre important d'éleveurs trient leurs animaux au moment de la première mise à la reproduction.



Cette fiche vous présente des repères techniques issus de la bibliographie et des exemples de rations pratiquées dans les élevages bio bourguignons (enquêtes réalisées par BIO BOURGOGNE entre 2015 et 2019).

Besoins des animaux

Vaches de réforme

Une vache a fini sa croissance, ses besoins correspondent donc à son entretien et à sa finition. La densité énergétique de la ration dépendra de la capacité d'ingestion de l'animal qui dépend elle-même de la race de l'animal et de son format.

La ration devra également être adaptée au temps consacré à la finition de l'animal et à sa note d'état corporel (NEC) en début d'engraissement. Pour un même degré de finition, la durée d'engraissement augmente de 35 jours pour des vaches maigres (NEC à 1,4) par rapport à des vaches en état (NEC à 2,4).

	Vache grand format 730 kg (ex Charolaise)	Vache moyen format 670 kg (ex Limousine)
kg matière sèche (MS) ingérée	14,3	13,1
Besoins en énergie (UFV)	11,5	10,9
Densité énergétique de la ration (UF/kg MS ingérée)	0,80	0,83
Besoins en azote (PDI/UFV)	90 à 100 g	
Objectif GMQ	800 à 1 000 g/j sur 80 à 110 j pour un poids carcasse de 380 à 420 kg	

Besoins pour une vache en finition (BIO BOURGOGNE)

Génisses

Les génisses sont en fin de croissance et leur capacité d'ingestion est plus faible.

La durée de leur finition sera généralement plus longue et la densité énergétique de la ration devra être plus élevée.

Les femelles à fort développement squelettique, sont en moyenne moins en état en début de finition, ont des durées de finition plus longues, et produisent des carcasses plus lourdes qui répondent mal au besoin de la filière. On privilégiera donc l'engraissement des femelles au squelette léger.

	Génisse Charolaise 600 kg vif	Génisse Blonde d'Aquitaine 650 kg vif
kg matière sèche (MS) ingérée	10,7	10,2
Besoins en énergie (UFV)	9,2	9,2
Densité énergétique de la ration (UF/kg MS ingérée)	0,86	0,9
Besoins en azote (PDI/UFV)	90 à 100 g	
Objectif GMQ	800 à 1 000 g/j sur 120 à 150 j pour un poids carcasse de 380 à 400 kg	

Besoins pour une génisse en finition

Engraisser à l'herbe : jusqu'à 5 fois moins cher qu'à l'auge !

L'engraissement à l'herbe est peu onéreux, cependant les périodes de sortie des animaux ne correspondent pas toujours aux besoins du marché. De plus, la pousse de l'herbe dans notre région limite ce type d'engraissement au printemps (et éventuellement à l'automne).

Ce mode de finition est plus adapté aux animaux ayant une bonne capacité d'ingestion et s'engraissant rapidement. Les animaux doivent être suffisamment lourds et leur note d'état corporel correcte (≥ 2) à la mise à l'herbe.

Il nécessite des surfaces en herbe de qualité et peut être amélioré par la mise en place du pâturage tournant, au moins pour les lots à l'engraissement. Une fois les clôtures et les points d'abreuvement aménagés, le coût de ce type de système et le temps de travail pour l'éleveur sont très maîtrisés.

Quand complémenter les animaux en finition à l'herbe ?

- Animaux à faible capacité d'ingestion ou mis à l'herbe trop légers, trop maigres,
- Dès que l'herbe manque (quantité ou qualité),
- Pour accélérer la finition des animaux afin de les vendre plus tôt.

Quelques Repères pour la mise en place du pâturage tournant

- 3 à 7 jours par paddock
- 4 à 8 paddocks par lot
- Pas de retour avant 3 semaines sur le même paddock
- Au printemps, 25 à 35 ares pour une vache ou une génisse à l'engrais (à diviser par le nombre de paddocks)

Exemple :

- pour 10 vaches à l'engrais, 8 paddocks de 33 ares

Stade de l'herbe	Valeur énergétique (UFV/kg MS)	Valeur azotée (% MAT)	PDI (g)
Feuillu	0,92	17	99
Début épiaison	0,83	13	88
Floraison	0,70	9	61

L'herbe au stade feuillu, un aliment complet pour l'engraissement

Note d'état corporel initiale	Durée de finition
1,5	100 jours
2,0	85 jours
2,5	65 jours

Durée indicative de finition selon l'état initial

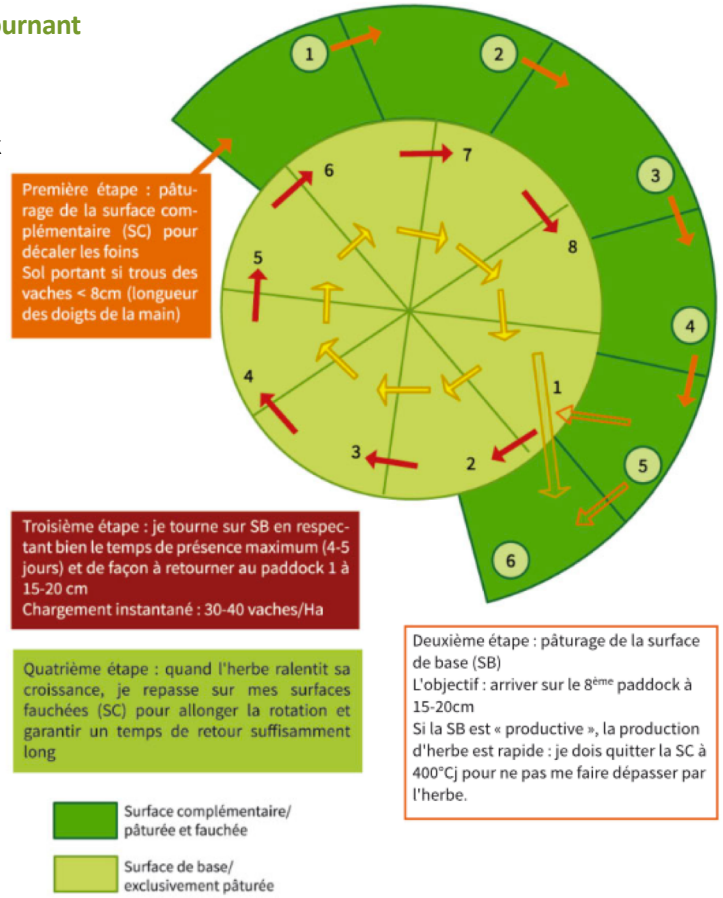


Schéma de fonctionnement du pâturage tournant (ADMM, Mars 2016)

Ration distribuée	Durée de la finition	Animaux sortis (poids de carcasse)
Herbe pâturée Foin de qualité si manque d'herbe	4 mois	± 360 kg
Herbe pâturée Mélange fermier* – 2-4 kg	3 mois	± 400 kg
Herbe pâturée Foin de luzerne – 2,5 kg Céréales – 5 kg	3 à 4 mois	± 420 kg

Exemples de conduites d'engraissement au pâturage observées en Bourgogne

***Mélanges fermiers équilibrés à 90g de PDI/UF :**

- 76 % de triticale + 24 % de féverole
- 70 % de triticale + 30 % de pois
- 84 % de triticale + 16 % de lupin

Engraisser en bâtiment

Ce mode de finition permet d'engraisser des animaux lorsque la demande du marché et donc les prix de vente sont plus élevés. Il est cependant plus onéreux et demande une gestion fine de la ration de finition et de son coût. L'alimentation doit reposer autant que possible sur des fourrages de qualité.

L'apport de concentrés est quasiment toujours indispensable afin de corriger la valeur alimentaire des fourrages ou leur faible ingestibilité.

Ration distribuée	Durée de la finition	Animaux sortis (poids de carcasse)
Foin - volonté		
Foin – volonté Mélange céréales/protéagineux (75/25) – 4,5 kg Luzerne déshydratée – 2 kg (facultatif si foin riche en luzerne)	3 mois	Vaches 470 kg Génisses 380 kg
Très bon foin – volonté (+ ensilage d'herbe suivant qualité) Méteil – 2-5 kg	3 mois	Génisses 380 kg Vaches 420 kg
Foin – volonté Epeautre/pois + avoine/pois – 10 kg		
Foin de 1ère coupe – volonté Mélange fermier (triticale, pois, orge, avoine + 1 peu d'épeautre) – 6 kg	4 à 6 mois	Vaches 460 kg
Foin - volonté Enrubannage – 4 kgMS	3 mois	± 420 kg
Enrubannage (PFV) – 1 1 kgMS Mélange triticale/pois (75/25) - 4 kg	3 mois	Génisses 380 kg Vaches 430 kg
Ensilage de maïs/Ensilage d'herbe Céréales/Tourteaux	3 mois	Vaches 450 kg Génisses 380 kg
Foin – 6kg Enrubannée – 6kg Luzerne déshydratée – 2 kg Méteil grain – 2kg Tourteau de soja ou tournesol – 2kg		

Exemples de rations d'engraissement à l'auge observées en Bourgogne

		Ration journalière (en kg brut)	Bilan alimentaire à 90j
Ration à base de foin	Foin floraison	A volonté : env. 9-10 kg	855 kg
	Orge	7,5 kg	675 kg
	Trtx. de colza	1 kg	90 kg
Ration à base de paille	Paille alimentaire	A volonté : env. 5 kg	450 kg
	Orge	10 kg	900 kg
	Trtx. de colza	2 kg	180 kg
Ration à base d'enrubannage et de foin	Enrub. Épiaison	10,5 kg	945 kg
	Foin floraison	4 kg	160 kg
	Orge	6,3 kg	567 kg
	Trtx. de colza	0,7 kg	63 kg
Ration à base d'ensilage de maïs	Ensilage de maïs	À volonté : env. 31 kg	2 800 kg
	Trtx. de colza	3,3 kg	297 kg

Exemples de rations d'engraissement proposée par des organisme de suivi de performance

Repères pour maîtriser le coût de sa ration de finition

A quelles conditions aller chercher des kilos de carcasse supplémentaires ?
Si l'intérêt de la finition des vaches de réforme est indéniable (voir tableau ci-dessous), il est plus difficile de trouver le juste équilibre entre coût de la ration, durée de finition et prix de vente pour atteindre la meilleure marge brute possible à l'animal.

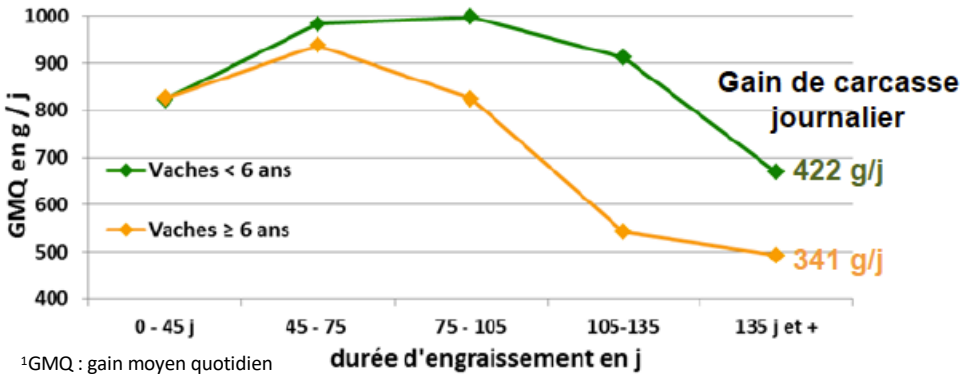
Engraisser des vaches jeunes, c'est plus simple !

Les vaches de plus de 6 ans valorisent moins bien les rations d'engraissement au-delà de 3 mois de finition. Elles ont tendance à avoir un GMQ[1] plus faible et à faire du gras de couverture plutôt que du gras intramusculaire (le persillé de la viande).

Dans tous les cas, l'engraissement des femelles ne devrait pas dépasser 4 mois pour rester rentable et on évitera d'engraisser des vaches de plus de 10 ans.

	Vache non engraissée	Vache engraissée
Poids vif	662 kg	787 kg
Poids de carcasse	354 kg	436 kg
Rendement carcasse	53,4 %	55,4 %
Conformation	R =	U -
Etat	2 (-0,10 €)	3
Prix unitaire	**4,38 €/kgc**	**5,00 €/kgc**
Produit / animal	1 550 €	2 180 €
Coût de la finition	/	125 j à 2,80 €/j = 380 €
Marge sur coût alimentaire finition	**1 550 €**	**1 800 €** + 250 €

Intérêt de la finition des vaches de réforme (ex : Limousines)



[1]GMQ : gain moyen quotidien

Cinétique d'engraissement des vaches de réforme limousines (ferme expé Thorigné d'Anjou)

Simulation à partir d'un régime enrubannage PFV + 6kg de céréales

Age des vaches	Moins de 6 ans		Plus de 6 ans	
Durée de finition	135	164	135	159
Poids de carcasse	410	422	431	439
Prix/kg	5,00	5,02	4,88	4,89
Marge (€)	195	190	138	120
Marge/jour (€)	1,45	1,16	1,02	0,76

Intérêt des kilogrammes de croit supplémentaire ?

L'équipe élevage

Auxerre (89) :
Aurélie BILLON
03 86 72 92 26 • 06 80 43 16 97
AURELIE.BILLON@BIOBOURGOGNE.ORG

Cluny (71) :
Lola JEANNINGROS
03 85 20 20 64 • 06 40 43 01 44
LOLA.JEANNINGROS@BIOBOURGOGNE.ORG

Nevers (58) :
Damien NICOLAS
03 86 36 94 25 • 06 30 02 24 01
DAMIEN.NICOLAS@BIOBOURGOGNE.ORG

Références :
Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou
Tables INRA 2007
Enquêtes BIO BOURGOGNE

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Région Bourgogne Franche Comté
Eau Seine Normandie

Produire des bœufs en bio

Février 2020

• BIO BOURGOGNE •

biobourgogne@biobourgogne.org

www.biobourgogne.fr

Facebook/Bio-Bourgogne-élevage

En Bourgogne, moins de 20 % des bovins mâles nés en bio sont engraissés et commercialisés dans la filière AB. Cela n'est pas satisfaisant pour beaucoup d'éleveurs. Par conséquent, ils sont nombreux à souhaiter développer l'engraissement de bœufs, dont l'élevage est moins gourmand en aliment que celui des veaux ou des jeunes bovins. Cependant, l'engraissement de cette catégorie d'animaux n'est plus courant dans la région et demande donc l'acquisition d'un savoir faire dans le choix des veaux, la castration, et la finition des bœufs.

Cette fiche vous présente des repères techniques issus de la bibliographie et des exemples de rations pratiquées dans les élevages bio bourguignons (enquêtes réalisées par BIO BOURGOGNE entre 2015 et 2019).

Etablir son schéma de reproduction

Pour la reproduction, on privilégiera des taureaux type mixte/viande ayant des bons indices de croissance et de développement, et des vaches avec de bonnes aptitudes maternelles. Cela permettra un meilleur démarrage des veaux et une conformation des carcasses optimisée.

Choisir les veaux à engraisser

La méthode de castration employée impacte fortement les critères de sélection des individus destinés à l'engraissement.

Technique	Age lors de la castration	Principe	Avantages	Inconvénients	Coût
Elastique	Veaux de moins de 3 semaines	Arrêt de la circulation sanguine et nécrose des tissus testiculaires et scrotaux.	**Facile à réaliser par l'éleveur** Pas de contention Peu onéreuse	**Choix des veaux seulement sur l'ascendance.** Développements musculaire et squelettique impactés. Douleur chronique et risques de complications.	Faible 10 € / 100 élastiques
Pince de Burdizzo	Veaux de plus d'1 mois, les plus jeunes possibles	Ecrasement des cordons spermatiques et atrophie des testicules.	Réalisable par l'éleveur **Possibilité de choisir les veaux les mieux conformés** **Effet mâle sur la croissance**	**Contention et gestion de la douleur obligatoires (douleur aigue).** Geste technique demandant de la précision pour être réussi.	Faible 150 € la pince
Acte chirurgical	Veaux de tous âges, les plus jeunes possibles	Ablation des testicules après ouverture du scrotum	**Possibilité de choisir les veaux les mieux conformés** **Effet mâle sur la croissance**	Intervention réalisée par un vétérinaire sous anesthésie	Elevé Environ 20 €/animal + frais de déplace-ment

Les différentes méthodes de castration et leurs conséquences

Pour les castrations à la pince ou par acte chirurgical, les veaux les plus gros seront privilégiés car ils supportent mieux la castration et démarent mieux leur croissance.

Le calme et la docilité seront également des critères importants pour la sécurité de l'éleveur, d'autant plus que l'écornage n'est pas toujours réalisé sur ces animaux.

Quel que ce soit le type de castration choisi, il est recommandé de castrer les veaux les plus jeunes possibles. L'intervention sera plus rapide et moins stressante, les complications et les retards de croissance seront moindres.

Réglementation en Agriculture Biologique

La castration est une des rares mutilations autorisées en bio. Elle doit être réalisée à l'âge approprié (selon la méthode), par du personnel qualifié, et avec une prise en charge de la douleur (anesthésie et/ou analgésie suffisante).

Connaître les besoins des animaux

La production d'un boeuf dure environ 3 ans. Une conduite extensive avec l'apport éventuel de concentré aux moments clés de la phase d'élevage permet d'obtenir les meilleures performances technico-économiques.



Jeune boeuf limousin
Ferme de Thorigné d'Anjou

	Bœuf en finition
kg matière sèche (MS) ingérée	11
Besoins en énergie (UFV)	10,4
Densité énergétique de la ration (UF/kg MS ingérée)	0,80
Besoins en azote (PDI/UFV)	90 à 100 g
Objectif GMQ	700 à 1 000 g/j sur 120 à 180 j pour un poids carcasse de 400 à 450 kg

Besoins pour un boeuf en finition

Ration distribuée	Durée de la finition
Herbe pâturée à volonté Méteil – 4 kg	160 jours
Enrubannage de luzerne – 8 kgMS Méteil[1] – 4 kg	140 jours
Enrubannage de Luzerne – 4kg MS Foin – 5 kgMS Méteil[1] – 4,5kg	
Ensilage de maïs – 5,5 kgMS Foin de luzerne – 3 kgMS Méteil – 3,5 kg	120 jours
Foin de qualité – 7 kgMS Méteil – 6 kg	140 jours
Foin & Enrubanné – 12 kg BMB Luzerne déshydratée – 2 kg Méteil – 2kg Tourteau de soja ou tournesol – 2kg	

[1]méteil : mélange céréales-protéagineux (grains)

Exemples de rations de finition de bœufs

La mise en place d'un pâturage tournant pour les animaux à l'engraissement est primordiale pour optimiser le pâturage (UF et PDI/kg de MS ingérée).

Quelques repères :

- 3 à 7 jours par paddock
- 4 à 8 paddocks par lot
- Pas de retour avant 3 semaines sur le même paddock
- Au printemps, environ 35 ares par bœuf de plus de 24 mois

Réglementation en Agriculture Biologique

Les animaux ne peuvent passer plus de trois mois, ou 1/5ème de leur vie, en bâtiment afin d'être engraissé. Cette période ne pourra être prolongée que si les conditions pédoclimatiques ne permettent pas l'accès à la pâture.

Attention, changement de réglementation prévu au 1er janvier 2021.

Connaître les besoins de la filière

Aujourd'hui, les besoins de la filière pour des bœufs sont les mêmes que pour les génisses, soit des carcasses plutôt légères (– de 450kg) avec des notes de conformation et d'état d'engraissement R/U 3.

Certains opérateurs ont mis en place des mesures incitatives et de contractualisation pour encourager les éleveurs à engraisser des animaux répondant à la demande du marché. Entre 2014 et 2018, les prix, pour des animaux de race charolaise, ont varié entre 4€38 et 5€33/kgc en fonction des animaux et des primes de planification. Sur la même période, la race limousine a bénéficié d'une plus-value moyenne supplémentaire de 20 centimes.

Charolaise	>320 kg	320-380 kg	380-450 kg	>450 kg
U= ; U+	/	+	+ + +	+ +
R+ ; U-	- -	- -	+ +	-
R= ; R-	- - -	- - -	- -	- - -

Attente de la filière pour des bœufs Charolais

Limousine, Aubrac, Salers	300-360 kg	360-400 kg	>400 kg
U= ; U+	-	+ + +	+ +
R+ ; U-	- -	+	-
R= ; R-	- - -	- -	- - -

Attente de la filière pour des bœufs Limousin, Aubrac ou Salers

NEC	1	2	3	4	5
Demande de marché	- -	-	+ +	- -	- - -

Attente de la filière concernant l'état d'engraissement des animaux

Exemple d'itinéraire technique pour un bœuf Charolais de 3 ans

La croissance et le développement musculaire et osseux des bœufs se fera lentement. En effet, pour être rentable le bœuf doit être conduit à moindre coût et valoriser un maximum d'herbe.

La croissance sous la mère doit être optimisée grâce à la recherche d'une bonne production laitière des mères, puis la croissance au pâturage sera maximisée, pouvant atteindre un GMQ[1] de 1 400 g/jour. En période hivernale, on cherchera à limiter la croissance (maximum 500 g/jour) et à rattraper ce « retard de croissance » grâce à la croissance compensatrice au pâturage suivant. La finition se fera sur 4 à 6 mois.

Les vêlages de février/mars sont plus favorables à la croissance au démarrage sans complémentation à condition de sortir des bœufs jeunes pour éviter un hivernage supplémentaire qui annulerait l'économie de concentrés.

En agriculture biologique, les bœufs sont généralement abattus entre 33 et 40 mois. Les opérateurs ne cherchant pas de grosses carcasses, les bœufs pourraient être « rajeunis » et abattus entre 30 et 32 mois. C'est ce qui est testé dans plusieurs fermes expérimentales bio avec succès.

[1]GMQ : gain moyen quotidien

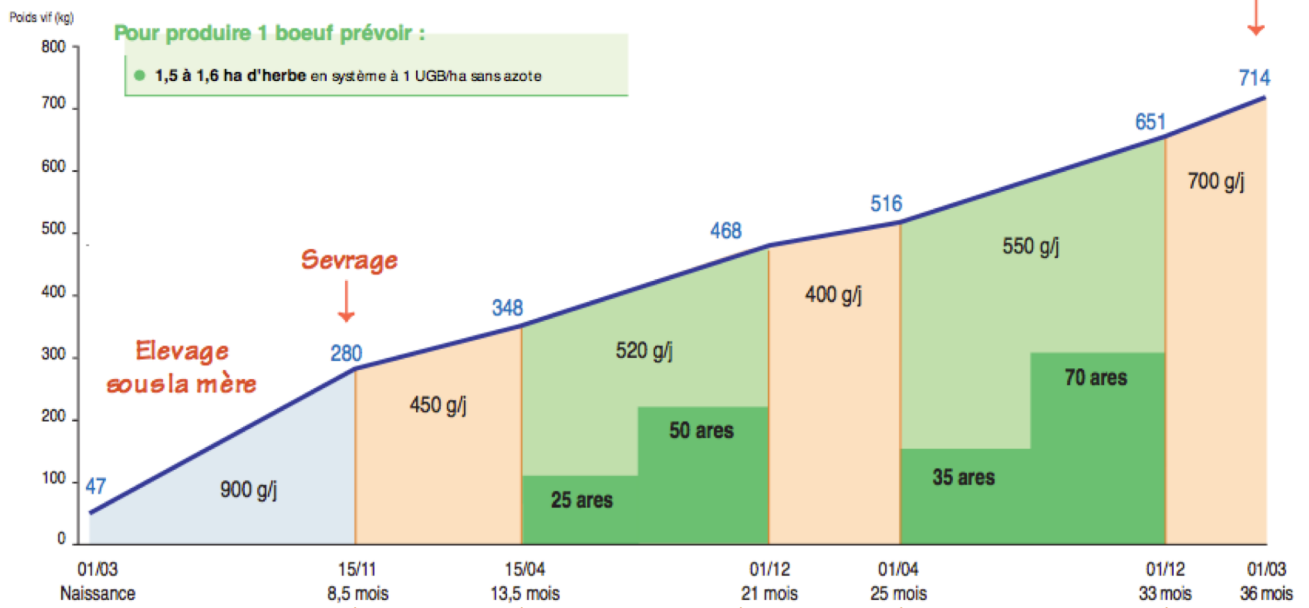
Exemple d'itinéraire technique de production d'un bœuf Charolais de 3 ans

RESEAUX D'ELEVAGE

1 Boeuf charolais de 36 mois en agriculture biologique

Né au printemps - fini à l'auge

Poids de carcasse : 405 kg
Période de vente : mars
GMQ naissance-abattage : 610 g



Rations

		HIVER	PÂTURAGE	HIVER	PÂTURAGE	FINITION
	Date début période	15/11	15/04	01/12	01/04	01/12
	Date fin de période	15/04	01/12	01/04	01/12	01/03
	Durée de la période	151 jours	230 jours	122 jours	244 jours	90 jours
Foin	Foin	5,5 kg MS/j	Mise à disposition des repousses à partir du 01 juillet	8,5 kg MS/j	Une mise à l'herbe précoce est le gage d'une croissance compensatrice élevée	9,5 kg MS/j
	Concentré*	0,5 kg MB/j	La rentrée peut se faire tardivement	-		2 kg MB/j

* Céréales

Atouts

- Conduite économe en concentrés
- Possibilité finition à l'herbe pour les vêlages d'automne

Contraintes

- Besoin d'un foin de bonne qualité pour assurer les croissances avec peu de concentrés
- Performances liées à une bonne maîtrise du parasitisme

Bilan des consommations	
Foin	2 700 kg MS
Céréales	260 kg à partir du sevrage

Passer d'un système broutard à un système bœuf

A surface constante, avec une production de bœufs de 31/32 mois, 1 bœuf en plus c'est 0,75 vêlage en moins (0,85 à 1 vêlage en moins pour des bœufs plus âgés).

Comparaison d'un système boeufs et d'un système broutards – Ferme de Thorigné d'Anjou (49) - 2018

	Système « Bœufs »	Système « Broutards »
SAU (ha)	137	137
Nb de vêlage	70	82
Nb UGB	**117**	**117**
Surface fourragère (ha)	102	104,5
Surface autoconsommés (ha)	15,0	11,0
Surface cultures de vente (ha)	13	14,5
Essai (ha)	7	7
Fourrage stocké (tMS/UGB)	2,2	2,1
Quantité concentré (kg bruts/UGB)	420	310
Chargement (UGB/ha SFP)	1,15	1,11
Nb femelles engraissées /an	28	33
Nb de bœufs/an	16	0
Nb de broutard vendus	17	38
Prix de ventes broutard[1] (€)	**800**	**880**
Prix de vente animaux engraissé[2] (€/kgc)	**5**	**5**
Produit total (€/an)	**179 323**	**173 558**
Dont produit bovins viande	*119 892*	*111 339*
Dont produit cultures	*11 335*	*12 878*
Dont aides	*48 096*	*49 342*
Charges opérationnelles (€/an)	**46 758**	**47 245**
Dont cout cultures four.	*15 788*	*15 281*
Dont cout culture autoconso.	*8 532*	*6 918*
Dont frais d'él./véto/paille	*16 086*	*17 826*
Dont coût cultures de vente	*6 353*	*7 220*
Marge brute globale (€/an)	**132 565**	**126 313**
	+ 6 252	

[1] Les meilleurs broutards sont engraissés en boeufs

[2] Vaches de réforme AB de 450 kgc
Boeufs de réforme AB de 495 kgc

Choix techniques de la ferme

- Broutards lourds au sevrage et castration à la pince
- Croissance hivernale modérée, 500-550 g/jour
- Croissance compensatrice à l'herbe (objectif 800 à 900 g/j)
- Pâturage tournant
- Finition à l'auge basée sur 8 kgMS d'enrubannage et 6 kg de triticale/pois par jour



Exemple sur une ferme
avec un troupeau de 50 vaches

- Mise en place d'une production de 10 bœufs/an
- Moins 8 vêlages (UGB constant)
- Le coût de la phase de capitalisation des bœufs pourra être compensé par la décapitalisation des vaches
- Besoins supplémentaires en stock fourrager et en concentré : 1 tMS de fourrage et 700 kg de concentré par bœuf
- Soit dans cet exemple : + 10 tMS de fourrage stocké et + 2 à 3 ha de cultures autoconsommées

Bilan

Le développement de l'engraissement de bœufs est une pratique amenée à se développer en agriculture biologique du fait d'un marché en croissance et de l'absence de plus-value sur les animaux maigres. Un tel atelier demande rigueur et observation, depuis la conception du schéma de reproduction, jusqu'au rationnement des animaux en fin d'engraissement. Cette production permet également de valoriser les ressources herbagères de l'exploitation et d'augmenter son autonomie.

De plus, la mise en place d'une production de bœufs peut représenter un intérêt économique même si elle s'accompagne d'une diminution du nombre de vêlages. Elle permet par ailleurs de produire un animal fini favorisant la création de valeur ajoutée en bio.

Références :
Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou / Réseaux d'élevage / Table INRA 2007
www.produirebio.fr
Enquêtes BIO BOURGOGNE

L'équipe élevage

Auxerre (89) :
Aurélie BILLON
03 86 72 92 26 • 06 80 43 16 97
AURELIE.BILLON@BIOBOURGOGNE.ORG

Cluny (71) :
Lola JEANNINGROS
03 85 20 20 64 • 06 40 43 01 44
LOLA.JEANNINGROS@BIOBOURGOGNE.ORG

Nevers (58) :
Damien NICOLAS
03 86 36 94 25 • 06 30 02 24 01
DAMIEN.NICOLAS@BIOBOURGOGNE.ORG

• BIO BOURGOGNE •

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE
eau seine NORMANDIE
Agence de l'eau